



Chères concitoyennes et chers concitoyens,

Nous nous souviendrons de l'année 2015 comme d'une année charnière dans notre histoire carignanoise. Puisse ce recueil historique prendre une place toute spéciale dans notre mémoire collective. Bonne lecture à tous.

Le maire, René Fournier

COMMÉMORER, C'EST RÉITÉRER LA MÉMOIRE DE NOTRE HISTOIRE

L'Histoire fournit de nombreuses occasions de célébrer un événement ou un personnage important. L'année 2015 est charnière pour les citoyens de Carignan puisqu'elle commémore le 350^e anniversaire de l'arrivée du régiment Carignan-Salières et le 50^e anniversaire de sa nomination à titre de ville.

Dans un témoignage touchant, Paul-Henri Hudon, président de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, a récité un texte éloquent :

« Commémorer, c'est dépolir la mémoire et rajeunir le souvenir. C'est souligner l'importance qu'on accorde à un fait, peut-être mineur à l'époque, mais qui s'est gonflé de chroniques, de souvenirs, de coutumes, de fêtes et de traditions.

Commémorer, c'est ouvrir la vitrine des temps oubliés pour découvrir d'où nous venons. C'est rapprocher le passé et le présent. C'est porter le souvenir de ceux et de celles qui ont émigré courageusement vers des terres inconnues, des lignées d'ancêtres qui ont trimé dur, qui ont bâti un pays et qui ont laissé des monuments. Commémorer, c'est faire corps avec la devise du Québec : Je me souviens ».

UN PORTAIL COMMÉMORATIF

Durant l'été 2015, des travaux furent effectués aux abords de la piste cyclable du Canal de Chambly afin de reconstituer le portail d'accueil du fort Sainte-Thérèse. Cette réalisation n'aurait pu voir le jour sans un partenariat entre la Ville de Carignan, les Amis du Canal de Chambly, Parcs Canada et monsieur Réal Fortin.



Reconstitution de la palissade d'accueil du fort Sainte-Thérèse (2015)

Plus qu'un monument commémoratif, le portail donnant accès au site du fort Sainte-Thérèse est un rappel des principales caractéristiques architecturales des fortifications érigées par le régiment Carignan-Salières en 1665 :

- Une palissade double dont les pieux de 15 pieds de hauteur sont placés en quinconce;
- Des meurtrières pour tenir les éventuels attaquants éloignés;
- Une banquette haute d'un pied et demie pour tenir le défenseur au-dessus de son opposant.

La plaque posée sur le linteau au-dessus de l'entrée représente le drapeau du régiment Carignan-Salières.

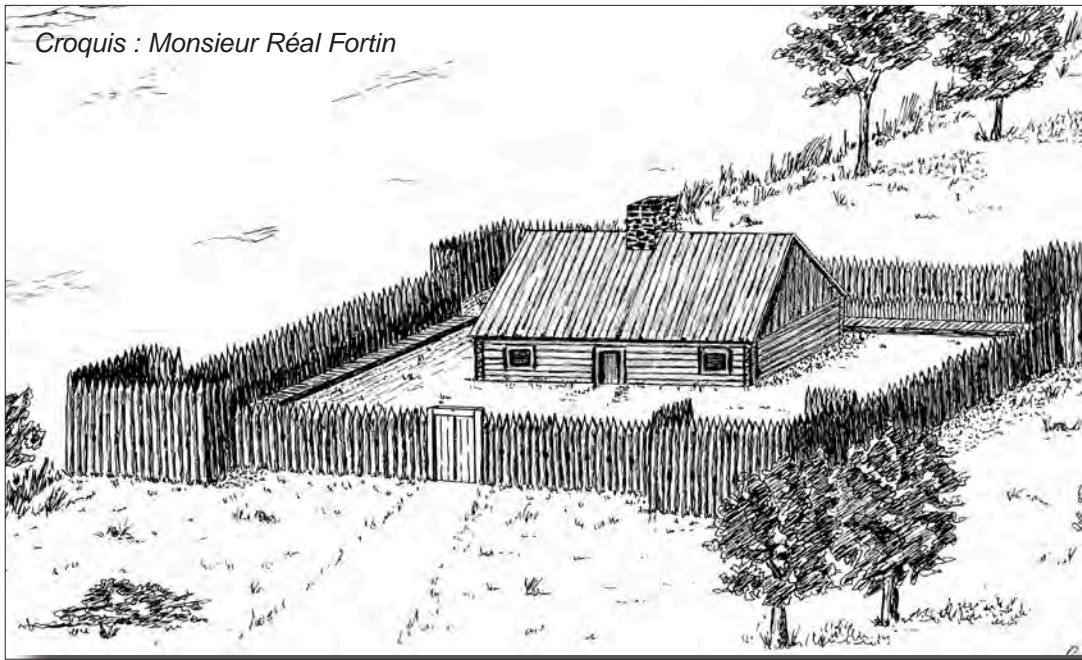
Il est à noter que les normes de sécurité actuelles ont forcé l'apport de légères modifications à certains des éléments originaux. De plus, pour des considérations environnementales, les pieux utilisés ont été traités avec des matières durables.

Source : Monsieur Réal Fortin

RETOUR EN 1665

ANNÉE DE L'ARRIVÉE DU RÉGIMENT CARIGNAN-SALIÈRES

Le toponyme CARIGNAN rappelle les soldats du régiment Carignan-Salières qui ont fait souche dans la région au XVII^e siècle. En effet, en 1665, en réponse aux nombreuses requêtes de la colonie, le roi Louis XIV envoie en Nouvelle-France le régiment Carignan-Salières afin de lancer une offensive contre les Iroquois.



Croquis : Monsieur Réal Fortin

Le régiment Carignan-Salières, choisi pour cette mission, a pris part à plusieurs guerres et remporté de glorieuses victoires. Après de multiples péripéties en sol français et une traversée transatlantique par vents contraires (certains bateaux ont pris près de quatre mois à effectuer le voyage), le premier contingent du régiment débarque à Québec le 19 juin 1665. Constitué de près de 1 000 officiers et soldats, le régiment est bientôt rejoint par quelque 300 hommes du lieutenant-général Alexandre de Prouville, sieur de Tracy, qui arrivent des Antilles.

En plus d'entreprendre deux grandes incursions en territoire iroquois qui conduiront à la signature de la paix de 1667 entre les Français et les Iroquois, les soldats du régiment Carignan-Salières construisent la première route au Canada : le chemin de Chambly, situé entre le fort Saint-Louis et la rive sud de Ville-Marie (aujourd'hui Longueuil).

Également, les membres du régiment enseignent les rudiments de l'art militaire aux paysans et construisent un système de fortifications. Ainsi, à l'été et l'automne 1665, trois forts en bois sont érigés le long de la rivière des Iroquois (nommée aujourd'hui la rivière Richelieu). On y trouve le fort Richelieu à Sorel, le fort Saint-Louis à Chambly et le fort Sainte-Thérèse à Carignan. Le fort Sainte-Thérèse devient alors le premier bâtiment de Carignan, achevé le 15 octobre 1665, il y a plus de 350 ans.

Source : Monsieur Jean Pouliot

FORT SAINTE-THÉRÈSE

Le 14 décembre 2007, Parcs Canada tient un point de presse afin d'annoncer la découverte d'une photo aérienne de 1938 dénichée à Ottawa [par les chercheurs Thérèse Ladouceur, Réal Fortin et Noël Guimont] et sur laquelle on peut clairement voir la forme d'une partie d'un fort sur le lot 342 de Carignan, sans doute la dernière version du fort Sainte-Thérèse de 1760.

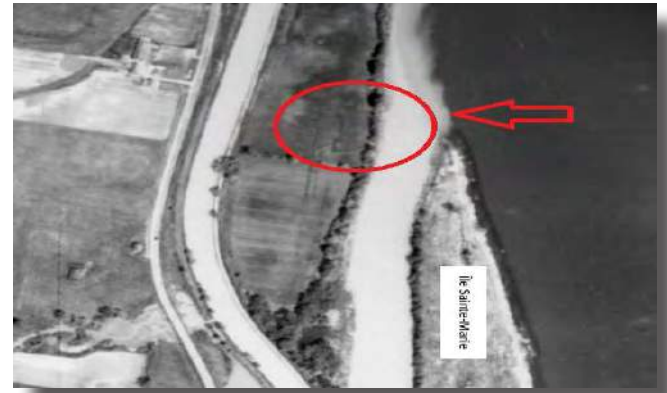


Photo aérienne du lot 342, Photothèque nationale de l'air

Fort de cette révélation, une équipe de fouilles de Parcs Canada, dirigée par l'archéologue Maggie Bernier [du 26 mai au 6 juin 2008], procède à deux sondages pour corroborer la présence de vestiges du fort Sainte-Thérèse sur le site. L'équipe découvre alors des indices permettant de préciser l'emplacement de la palissade renforcée par un empiècement et y confirme la présence d'une banquette en bois. Les fouilles révèlent également l'existence d'au moins deux générations de palissades.

Texte tiré des du cahier Les annales du fort Sainte-Thérèse rédigé par Réal Fortin et distribué par la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly.

Crédit photo : Parcs Canada, # 148G08R1E-12



VOTRE ANCÊTRE EST-IL UN SOLDAT DU RÉGIMENT CARIGNAN-SALIÈRES?

Si vous êtes un Bessette, un Champagne, un Coderre, un Lapierre, un Michel, un Parizeau, un Payette, un Péladeau, un Vigneault, etc., votre ancêtre est peut-être un soldat du régiment Carignan-Salières. Près de 750 000 Québécois ont un ancêtre issu de ce régiment dans leur histoire généalogique.

Les soldats qui ont construit le fort Sainte-Thérèse ou qui ont fait partie de la première garnison :

Antoine Bordeleau	Jacques Desmoulins	Louis Bolduc	Pierre Favreau
Antoine Dufresne	Jacques Ménéard	Louis Delisle	Pierre Richer
Antoine Forestier	Jacques Pigeon	Louis Fortin	Pierre-André Renaud
Antoine Rousseau	Jean Bergevin	Mathieu Binet	René Bruneau
Eustache Prévost	Jean Cosset	Mathieu Gervais	René Dumas
François Lenoir	Jean Langlois	Mathurin Bernier	René Maillot
François Provost	Jean Raynaud	Michel Brouillet	René Meunier
Isaac Pasquier	Jean Roy	Nicolas Choquet	Vivien Magdeleine
Jacques Déry	Julien Blouin	Nicolas Sylvestre	

Source : Monsieur Réal Fortin



L'ACTUALITÉ À CARIGNAN DANS LES ANNÉES 60

Décennie de la nomination de Carignan à titre de ville

POPULATION. Les années 60 voient naître une forte augmentation de la population : le célèbre Baby Boom. On construit de nombreuses écoles. En 1955, l'école Notre-Dame du Sourire accueille 250 élèves répartis dans huit classes, alors qu'on célèbre le centenaire du couvent. Cette nouvelle école voisine l'école Saint-Joseph (1947), l'école Jacques-De Chambly (1951-52), l'école Sainte-Marie (1962), et bientôt, l'agrandissement de l'établissement William Latter (1965).

LOISIRS. La jeunesse de Carignan et de Chambly profite de « l'Œuvre des Loisirs » gérée par la paroisse et subventionnée par le gouvernement. L'abbé Forgues créé la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC), la Jeunesse ouvrière chrétienne féminine (JOCF), ainsi que les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Il est aussi le tiers Ordre de Saint-François et de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC). Il met sur pied une bibliothèque paroissiale. Les années 50 et 60 sont témoins de nombreuses opérettes et pièces de théâtre.

ENVIRONNEMENT. La rivière Richelieu sort de son lit en mars 1954. Au camp d'été de « Plage Modèle » à Carignan, des chalets sont à moitié submergés par la fonte subite de la glace. L'eau atteint une hauteur de cinq pieds. On fait sauter l'embâcle à la dynamite.

VARIÉTÉS. On tourne le film « Le rossignol et les cloches » en septembre 1951 à Chambly. Ce film met en vedette le jeune chanteur Gérard Barbeau. La même année, on termine le tournage du réputé « La petite Aurore, l'enfant martyre ». Un autre film de l'ONF, « La fille de l'éclusier », paraît en 1954 et est tourné cette fois en bordure du canal de Chambly.

POLITIQUE. « Laissons Duplessis continuer son œuvre » constitue le slogan de l'élection provinciale de 1952. « Toujours de l'avant avec Saint-Laurent » répond le premier ministre Louis-Saint-Laurent depuis Ottawa, en 1953. Pierre Laporte est le député provincial du comté de 1961 à 1970.

PROGRÈS. En 1952, la fabrique de la paroisse Saint-Joseph démolit les « remises » qui servent d'abri aux chevaux et carriages des paroissiens de Carignan. « Il faut procurer des lieux adéquats de stationnement aux nombreuses voitures automobiles qui circulent à l'occasion des messes du dimanche », justifie-t-on aux mécontents.

RELIGION. En août 1955, on assiste nombreux à la bénédiction d'une statue de Notre-Dame-de-la-Vie-Intérieure, près de la résidence de M. Henri Pierre, sur le chemin Sainte-Thérèse. Les fidèles sont invités à réciter le chapelet à la radio, surtout lors du mois du Rosaire. On procède à de nombreuses bénédictions d'autos, de ponts et d'écoles. On écoute les prédications du père Marcel-Marie Desmarais à l'émission « L'amour à l'âge atomique », les commentaires du père Émile Legault sur le concile Vatican II et les allocutions du père Ambroise Lafortune à la radio.

Source : Société d'histoire de la seigneurie de Chambly

LES ARTISANS DE LA VILLE DE CARIGNAN

En 1955, la population de Chambly est de 3 000 âmes. Elle s'accroît rapidement par la venue de Montréalais qui y construisent leur maison (Le Canada-Français, 26 mai 1955).

GÉRARD BRUNELLE, maire de 1959 à 1971

En 1965, Gérard Brunelle propose que la municipalité de la paroisse Saint-Joseph-de-Chambly, existante depuis 1855, s'appelle désormais ville de Carignan. La municipalité urbaine de Carignan est officiellement fondée le 28 décembre 1965 (Itinéraire toponymique, Mario Filion, p. 40). Ce changement bénéficie aux contribuables : « Sous le régime de la municipalité de village, les taxes sont réparties sur les propriétaires de maison qui subissent cette répartition. Sous le régime de municipalité de ville, ces taxes sont réparties sur le front. C'est-à-dire que les propriétaires de lots vacants doivent aussi contribuer, contrairement au régime présent » (Le Richelieu, 27 mars 1952).



Au centre, le curé de Chambly, Charles-Édouard Poirier; à gauche, le maire de Carignan, Gérard Brunelle; à droite, le maire de Chambly, Maurice Tanguay. (Archives de la SHSC, fonds Louise Monty, boîte V-15, P212p16).

PIERRE LAPORTE, député de comté

Pierre Laporte (1921-1970), avocat, journaliste et auteur, est élu député du comté provincial de Chambly de 1961 à 1970. Il sera promu vice premier ministre. C'est sous son règne que s'est opérée la mutation d'une municipalité de village en municipalité de ville. Il fut aussi un partisan de la création du Village historique Jacques-de-Chambly à Carignan dans les années 60.

Source : Société d'histoire de la seigneurie de Chambly

CARIGNAN MAINTENANT

DÉMOGRAPHIE EN 2015 : 8 648 CARIGNANOIS

LA VILLE PEUT ÊTRE FIÈRE DE SES NOMBREUX PROJETS ET DE SA RELÈVE!

Nos deux écoles primaires :



ÉCOLE DU PARCHEMIN : 297 ÉLÈVES



ÉCOLE CARIGNAN-SALIÈRES : 538 ÉLÈVES



CENTRE MULTIFONCTIONNEL

Centre communautaire moderne construit en 2013 et chauffé par géothermie. Avec sa capacité de 300 personnes, ce centre accueille de nombreuses activités municipales en plus d'offrir une programmation variée de cours d'activités physiques et une vaste salle de réception et de spectacle pour des rassemblements de toutes natures.

2015 EST L'ANNÉE DE NOMBREUX RASSEMBLEMENTS, POUR UNE COMMUNAUTÉ PLUS FORTE!

L'année 2015 fut riche en participation citoyenne et c'est grâce à ses résidents que plusieurs projets ont pu voir le jour. Parmi ceux-ci, mentionnons les fêtes de quartier qui ont connu un vif succès cet été, les corvées de nettoyage du printemps qui ont mobilisé les petits comme les grands pour préserver les rives et les boisés de tout déchet résiduel. Enfin, le projet de tournage de l'émission La Petite Séduction qui a confirmé l'esprit de communauté remarquable des Carignanoises et des Carignanois.



LA VIE MUNICIPALE DE CARIGNAN, D'HIER À AUJOURD'HUI



CARIGNAN

Les armoiries

D'or à trois chevrons d'azur, les origines de nos armoiries proviennent de France. Elles ont été dessinées en l'honneur de Henri de Chastelard, sieur de Salières, sixième fils de Claude de Salières et de Jeanne Musy, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi. Colonel d'infanterie, il commandait le régiment de Carignan-Salières en 1665.

Azur... Joie, savoir, loyauté et clarté.
Or... Éclat, justice, foi, force et constance.
Les chevrons... les éperons du chevalier.

NOS MAIRES

De 1959 à 1971 : **Monsieur Gérard Brunelle**

De 1971 à 1972 : **Monsieur René Beaudry**

De 1972 à 1983 : **Monsieur Jean-Charles Marcil**

De 1987 à 1991 : **Monsieur Paul-André Perreault**

De 1983 à 1987 : **Monsieur Yves Ménard**

De 1991 à 1999 : **Madame Renée Legendre**

De 1999 à 2005 : **Madame Jocelyne Lecavalier**

De 2005 à 2009 : **Monsieur Jean-Guy Legendre**

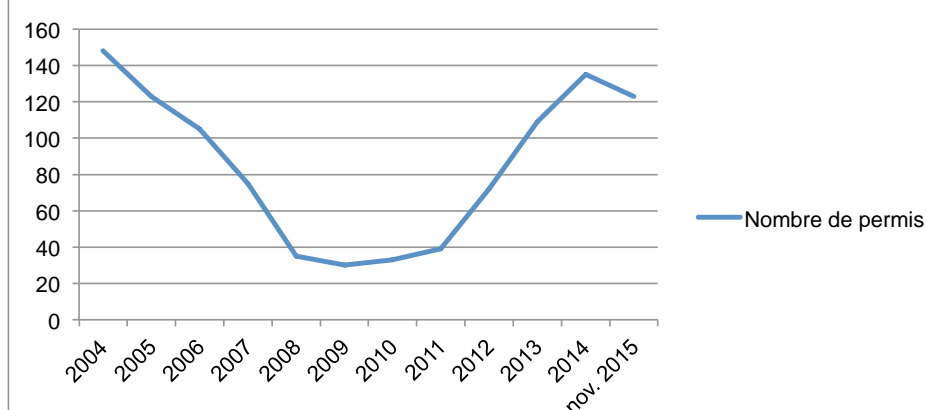
De 2009 à 2013 : **Madame Louise Lavigne**

De 2013 à ce jour : **Monsieur René Fournier**

Évolution de la population à travers les années					
1971	1981	1991	2001	2011	2015
3 340	4 544	5 506	5 915	7 966	8 648

Sources : Statistique Canada, Recensement du Canada et MAMOT

Nombre de permis émis pour de nouvelles constructions résidentielles



PLACE AUX JEUNES!

QU'APPRÉCIES-TU À CARIGNAN ET, D'ICI QUELQUES ANNÉES, COMMENT IMAGINES-TU TA VILLE?

Sabrina Tremblay (École du Parchemin - 6^e année) :
« J'aimerais qu'il y ait des projets écologiques, comme une collecte de meubles ou d'objets électroniques. J'aimerais qu'il y ait un dépanneur de quartier, comme ça, nous n'aurions plus besoin de prendre l'auto. J'aimerais qu'il y ait une crèmerie pour les jours chauds d'été et qui vendrait des soupes et chocolats chauds durant l'hiver. En plus, cela ferait du travail pour les jeunes de notre ville. »



Nathan Charron-Galarneau et Hakeem Lazaar (École du Parchemin - 6^e année) :
« Nous aimons notre ville pour sa tranquillité. Aussi, il y a beaucoup de forêts où nous pouvons nous amuser. Nous aimerions avoir de nouveaux terrains de jeux comme des terrains de tennis, de badminton ou même une piscine municipale. »

Julianne Forget (École du Parchemin - 6^e année) :
« J'aime qu'à Carignan, ce soit calme. Comme il y a beaucoup d'arbres autour de chez moi, je peux entendre et voir plein d'animaux. J'entends aussi les singes qui habitent au refuge (Fondation Fauna) en face de chez moi. J'aimerais avoir une bibliothèque municipale pour pouvoir m'y rendre à pieds. »

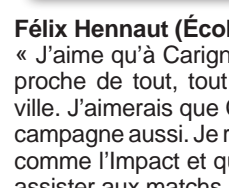


Marie-Soleil Renaud et Amy Paré (École du Parchemin - 6^e année) :
« On aime que ce soit tranquille et qu'il y ait beaucoup de nature. On aimerait que les pistes cyclables soient plus éclairées. On aimerait aussi que le parc Henriette soit rénové et que l'on construise un parc dans le secteur de l'école Carignan-Salières. »

Anouk Rousseau (École Carignan-Salières - 4^e année) :
« J'aime Carignan pour son calme et parce qu'il n'y a pas beaucoup de bruits de voitures ou de trains. J'aime aussi la nouvelle école parce qu'elle est belle. J'aimerais qu'il y ait plus d'activités organisées comme des spectacles de musique et qu'il y ait un centre d'achats pour pouvoir aller magasiner. »



Clara Leroux (École Carignan-Salières - 5^e année) :
« J'aime Carignan parce que je peux voir un héron qui passe près de chez moi presque tous les jours d'été. J'aime qu'il y ait beaucoup d'espaces verts et que ce soit comme à la campagne. J'aimerais que tous les enfants jouent ensemble. »



Félix Hennaut (École Carignan-Salières - 6^e année) :
« J'aime qu'à Carignan, ce soit relaxe, qu'il n'y ait pas d'embouteillage et qu'on soit proche de tout, tout en étant assez loin. Je trouve que c'est bien centré comme ville. J'aimerais que Carignan devienne une plus grande ville, mais qu'elle reste une campagne aussi. Je rêve qu'il y ait un stade de soccer avec une équipe professionnelle comme l'Impact et que les gens de Carignan aient une entrée illimitée pour pouvoir assister aux matchs (en plus de mes amis). »

